

de l'assister, Graham fit le vœu de ne pas toucher un cigar, et en retour de ce secours inespéré, le pauvre étudiant, plein de reconnaissance, s'offrit à lui enseigner l'allemand. Or James, qui était un garçon d'énergie et de persévérance, se mit avec ardeur à cette étude, et en moins de dix-huit mois se rendit maître de la langue. Remarquez, Messieurs, que ce que vous prenez pour de la servilité aux caprices d'un vieux despote est la plus généreuse impulsion, la véritable bonté pratique; et sachez encore que, bien loin de ramper aux pieds de cet original, il avait négligé d'entretenir une relation qui, au point de vue secondaire, eût été utile à cultiver. Tous deux en étaient sur le pied banal du bonjour et le soir lorsque Graham, tombant un jour sur un article de journal où l'on demandait un correspondant allemand pour la maison de commerce S. B. M., se hâta d'aller se présenter au chef, qui n'était autre que M. Scott lui-même. " Ah! ah! mon jeune fumeur! s'écria celui-ci; et que savez-vous en fait d'allemand? " James exposa ses connaissances. " C'est fort bien; mais je crains que vous ne soyez Allemand des pieds à la tête, connaisseur en pipes germaniques aussi bien qu'en sons gutturaux; je ne saurais m'en arranger, car j'ai précisément congédié mon commis hambourgeois à cause de l'odeur de tabac dont il infectait mon comptoir.—Il y a deux ans que je n'ai pas touché un cigar, monsieur, répliqua Graham avec quelque vivacité. "

Cet avertissement persuada M. Scott, et trois semaines après James était installé chez lui avec des appointements assez médiocres, mais suffisants pour procurer plus d'aisance à sa pauvre mère. Si James s'est élevé jusqu'à l'honorable position qu'il occupe aujourd'hui, croyez bien que c'est à force de travail et de probité; croyez qu'il dut souvent souffrir et s'abstenir dans ses rapports avec un patron exigeant et quelquefois injuste. Cependant, comme il faut toujours être équitable envers chacun, j'ajouterai, bien que cette circonstance soit étrangère

à l'histoire des "heureuses chances" de James Graham, j'ajouterai, dis-je, que M. Scott subit à son tour l'influence de cette nature tout aimable, et que son caractère s'adoucit sensiblement au contact de cette inaltérable bienveillance. Avouez, Messieurs, que mon "sermon" n'eût pas été complet sans cette confession que veut bien vous faire le vieux Scott lui-même.

Et le vieillard se retira lentement, laissant la compagnie un peu interdite méditer sur ses dernières paroles.

CONDITIONS

Le prix d'abonnement à "l'Echo" est de \$1.00 par année, payable rigoureusement d'avance. Les membres de l'Union St Joseph porteurs d'une action ou plus dans la "Société de publication," ont seuls droit à un abonnement de 75 cents.

Nous accorderons des abonnements de faveur aux sociétés de secours mutuel en dehors de St-Hyacinthe qui nous feront parvenir les noms d'au moins vingt cinq sociétaires, avec le montant de 75 cents pour chacun. Pour jouir de ce privilège il faut absolument faire partie d'une association catholique de prévoyance.

Les personnes qui n'ont pas l'intention de recevoir le journal sont priées de le renvoyer avec l'indication "refusé" dès le deuxième numéro qui paraîtra le 2 avril prochain: celles qui désirent y souscrire seront bien de conserver ce prospectus qui est en même temps le premier numéro et dont la matière ne sera pas rééditée.

Le journal sera retranché dès le milieu d'avril à tous ceux qui ne nous auront pas encore fait tenir le montant de l'abonnement ou qui n'auront pas conclu d'arrangements spéciaux avec nous.

L'ADMINISTRATION.

Toute communication concernant le journal doit être adressée:

M. L'ADMINISTRATEUR,

ou à MR. J. A. CADOTTE,

P. O. Boite



St-Hyacinthe.